Les Joyeusetez

Faceties Et Folastres Imaginations

de

Caresme Prenant, Gauthier Garguille,
Guillot Gorju, Roger Bontemps,
Turlupin, Tabarin, Arlequin,
Moulinet, etc.



Et se vend
Chez Techener libraire
Tenant sa Boutique Place du Louure.
MDCCCXXIX.

SOIXANTE ET SEIZE EXEMPLAIRES.

N° 64.

Imprimerie de J. Tastu.

Les

Euangiles des Connoilles

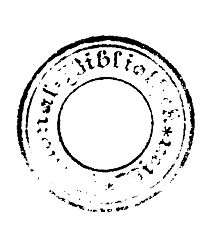
Faictes en lonneur et
exaulcement des
Dames.

Lyon

Jehan Mareschal.

MCCCCXCIII.

1493



Cy commence le traicte intitule les Euangiles des Connoilles faictes a lonneur et exaulsement des Dames.

Maintes gens sont auiourduy qui allequent et auctorisent leurs paroles et raysons par les Euangiles des Connoilles qui gaires ne scauent de quelle importance et auctorite elles sont ne qui en furent les saiges doctoresses et premieres inuenterresses : et encores qui pis est les aleguent plus par derrision et en mocquerie quilz ne font par affection quilz ayent a la grande substance quelles contiennent. Et ce font ilz tousiours en lamoindrissement et rebou-

tement des dames dont cest peche et grant honte pour ceulx qui ainsi le font. Car ilz ygnorent la grande noblesse des dames et les grans biens qui de elles procedent. Car pour ce que la premiere femme fut faicte et cree en lieu hault et noble plain de net et pur ayr pour ce sont toutes femmes naturellement nobles nectes doulces et courtoyses et plaines desperit legier et inuentif et si tressoubtil que a bien peu dayde elles scauent plusieurs choses aduenir. Car les passees et presentes scauent de leur propre nature selon les coniectures et disposicions des temps des personnes des argumens des oiseaulx et des bestes : et brief de toutes aultres creatures comme il apperra au proces de ce liure. Or est ainsi doncques que pour obuier a telles iniures et telles mocqueries mectre a neant : et par contraire exaulser les

dames et leurs euangiles verifier : ie qui de pieca et mesmes des mon enfance ay este leur humble clerc et seruiteur et dont des biens que delles ay receupz asses ne me scauroye louer. Je a la requeste daulcunes mes tres chieres ay comme cy apres pourres veoir mis par escript et en ordre ce petit traicte qui contient en soy le texte des Euangiles des Connoilles ensemble plusieurs gloses et postiles y adioustees et esclarcies par aulcunes saiges dames desquelles les noms seront cy ensuyuant mys et escripz.

—

Les noms des Dames qui firent le texte des Euangiles des Connoilles.

Pour entammer doncques ceste oeuure il est tout notoyre a tous bons et vrays catholicques que pour mectre et redigir par escript a la memoyre perpetuelle des crestiens les sainctes et vrayes paroles : ensemble les vertueuses oeuures et faictz de nostre benoist saulueur et redempteur Ihesucrist et de ses sainctz apostres : furent esleutz quatre preudhommes dentreulx plains de verite et vertus pour fayre cestuy sainct mistere qui se nomment euangiles par les escriptures lesquelles la

vraye et saincte foy catholicque est tenue enluminee et corroboree et sera iusques en la fin des siecles. A semblable doncques pour verifier et mectre en auant les paroles et auctoritez de femmes de iadis : affin aussi de les non perdre, ne tellement esuanoupr que la memoire ne puisse estre fresche et recente entre celles du temps present : et de celluy ont este trouuees six matrones saiges et prudentes pour reciter et lyre lesdictes Euangiles des Connoilles en la maniere que cy apres sera desclaree. Et pour ce que en tout tesmoignaige de verite il conuient troys femmes pour deux hommes pour faire et accomplir doncques le nombre desdicts quatre euangelistes il a conuenu que six femmes ayent este empeschees de fayre cestuy œuure pour plus grande approbacion de verite desquelles les noms sensuivent. La premiere fut



nommee dame Ysengrine du Glay. La seconde estoit appellee dame Transeline du Croq. La tierce eut nom dame Abonde du Four. La quarte fut appellee dame Sebile des Marestz. La quinte eut nom dame Gomberde la Face : et la sixieme eut nom dame Berthe de Corne. Ces six dames furent si tressaiges en leurs temps que se ce eust este pour coniurer ung noyr dyable ou pour le lyer dessus ung coussin si estoyent elles expertes et habiles.

Qui fut la premiere Femme qui mist auant ces Euangiles et comment le composeur de ce liure fut contraint de faire cest oeuure.



Selon ce que ie trouue es anciens registres ces Euangiles furent commencees des les pre-

miers et seconds eages du monde : au temps que regnoyt le fort et puissant roy Zoroastes qui fut le premier qui trouua lart de nygromancie duquel art il monstra et enseigna partie a la royne sa femme nommee Hermofrodita : et laquelle depuis fist de beaulx principes pour le commencement des Euangiles : mais elles ne furent de son temps escheuees : ains deage en eage et de siecle en siecle elles ont este multipliees : et par legiers esperitz infusees es coraiges des prudentes femmes chescune en son temps selon les auguremens et signes quelles pouoient conceuoir et veoir tant en la terre comme en lair. Et depuis ce temps na este encores aulcun voire que iaye sceu ne qui soit venu a ma cognoissance qui ait voulu prendre la paine de les mectre par escript ou en registre au moins le tout ne par ordre : mais ce tant pou que faict en a este ce

a este confusiblement et par pieces puis cy puis la sans tenir aulcun ordre. Et encores ce que faict en a este ce a este plus par derrision et mocquerie que aultrement. Et toutesfois elles ne deffaillent pas de grant mistere. Et pour vous donner a cognoistre comment ie suis venu en ceste temeraire et presumptueuse hardiesse et oultrecuidance que de vouloir escripre et mectre par ordre ceste oeuure : il est verite que vng soir apres souper pour cause desbat et de passe temps es longues nuitz entre Noel et la Chandeleur derreniere passee : ie me transporte en lostel dune asses ancienne damoiselle asses pres ma voisine ou iauoye acoustume daler souuent deuiser : car plusieurs voisines denuiron venoyent illec filer et deuiser de plusieurs menus et ioyeulx propos dont ie prenoye grant soulas et plaisir : mais pour ceste foys estoyent illec les six dames assemblees

qui moult fort estoyent empeschees de diuerses raisons et souuent de la grant haste quelles auoient de dire leurs propos elles anticipoient lune lautre et parloient toutes ensemble. Moy aulcunement honteux de ceste ma soubdaine aduenue entrelles me voult retraire arriere et prins conge delles en moy despartant dillec : mais soubdainement je fus delles rappelle et de faict arreste par la robe par lune delles dont moitie par force moitie requeste ie retournay et me assis entrelles et leur priay moult humblement quelles me pardonnassent de ce que si franchement et si bauldement me estoye embatu entrelles. Lune prist la parole pour toutes les aultres : et me dict que vrayement ie leur estoye le tresbien venu et le mieulx que homme quelles sceussent en ce monde : et qu'il leur sembloit que Dieu mauoit illec amene pour estre en leur ayde attendu le faict

en quoy elles estoyent pour ceste heure occuppees et empeschees et que mieulx leur dresseroie leur oeuure et conseil veu que aultresfoys en aultre matiere auoie escript des dames a leur honneur. Et encore de present me prioient que le pareil voulsisse faire a cestuy leur tresgrant besoing et elles en temps oportun par elles ou par leurs successeurs me feroyent telle remuneracion que iusques a souffire. Me priant en oultre que ie voulsisse entreprendre de mectre par escript vng petit volume qui pour son nom seroyt nomme les Euangiles des Connoilles en memoyre et souuenance perpetuelle delles: et a ladressement de toutes celles qui viendroient. Moy aulcunement honteux de la loenge quelles me donnoyent me cuyde excuser mais tantost ie fus si anticipe de paroles et de diuerses raisons enueloppe que tout confus me conuint entreprendre ceste charge.

En laquelle sil y a a redire ou aulcune faulte ou maulnais entendement ie vous supplye le me pardonner et la dicte faulte imputer a celles qui par si grant haste le me disoyent que loisir ne temps navoye aulcunes foys les bien entendre ne ma main que par viellesse est devenue pesante et mes yeulx obnubilez ne les pouoyent si hastivement comprendre ne servir sitost quelles eussent bien voulu. Ceste charge doncques par moy ainsi prinse les dames me remercierent grandement et prindrent iour entrelles et heure de retourner le lendemain apres soupper. Et me chargerent que avec moy apportasse largement papier et ancre et plumes: car elles vouloyent determiner de haultes besoignes.

—

Lordonnance de cestuy liure mise en termes par dame Ysengrine.

Lendemain a heure assignee ie forny de mes agoubilles me trouuay au lieu assigne auquel estoient desia assemblees les six dames qui apres moy actendoyent. Et elles de ma venue ioyeuses comme par semblance elles demonstroyent : apres quelles me eurent prepare mon lieu pour a mon ayse ouyr et escripre leurs oppinions et doctrines lune delles et la plus ancienne nommee dame Ysengrine du Glay commenca a parler apres licence obtenue des aultres ses compaignes les paroles

qui sensuyuent. Mes treschieres voisines et compaignes en ceste vacacion vous voyes et aussi il est tout notoyre comment les hommes du temps present ne cessent de escripre et faire libelles diffamatoyres et liures contagieux poygnans lonneur de nostre sexe. Et toutesfoys actendu que eux et nous sommes faicts tous dung ouurier descendant lung de lautre : et encores puis que dire le me conuient sommes venues et descendues de plus hault et plus noble lieu quils ne sont et faictes de matiere plus necte et plus clarifiee que eulx : il mest aduis a correction de vous toutes que bon seroit que a laide de cestuy nostre secretaire et amy nous feissions vng petit traite des chapitres que voulons tenir et mectre par ordre. Lesquels de pieca de nos grandes et anciennes meres ont este trouues affin de les non mectre en oubliance et quil puisse venir entre les mains

de celles qui encores sont a aduenir. Lequel traicte contiendra les chapitres des Euangiles des Connoilles ensemble les gloses que aulcunes saiges et prudentes matrones y ont adioustez et encores feront en multipliant le texte. Et pour entrer en la matiere et mectre ordre en nostre commencement vous scavez qu'ils sont six iours ouuriers en la sepmayne et nous sommes six qui auons entrepris ceste besoigne et qui auons veu et ouy recorder par nos anciennes plusieurs choses des vieil et nouuel Testament : et plusieurs vrayes et bonnes auctoritez. Sy mest aduis en conclusion quil seroit bon que a lundy prouchain venant nous assemblissions en lostel de Maroye Ployarde ou len a acoustume de tenir la ferie enuiron sept heures du vespre : et illec se cest vostre aduis lune de nous commencera sa lecture : et ses chapitres recitera en la presence

de toutes celles qui illec seront assemblees pour les tenir et mettre en perpetuelle memoire. Les assistentes tantost et sans aultre deliberacion dirent toutes a vne voix que dame Ysengrine auoyt tresbien dist. Et de faict lui prierent quelle voulsist entreprendre ceste charge de lire la premiere pour ce lundy a leure assignee et elles sans aulcune faulte y seroyent : et si prioyent aulcunes de leurs voisines vieilles et ieunes pour mieulx auctoriser leurs chapitres. Ceste charge prist moult voulentiers dame Ysengrine et dist quelle en feroit son mieulx. En ce disant elle se tourna vers moy et moult amoureusement me requist que son secretayre voulsisse estre et pareillement de toutes les aultres. Et quelles me feroyent guerdonner par aulcunes delles des ieunes et a mon choys duquel guerdon ie les remercye et dont desia ie me tiens pour content.

L'Ordonnance de la premiere iournee et de la description de dame Ysengrine du Glay et qui elle fut.



Le lundi au soir entre sept et huyt heures apres souper sassemblerent lesdictes six da-

mes ensemble toutes les voisines qui acoustume auoient dy venir : et plusieurs aultres qui y furent inuitees qui encores ny auoyent este pour oupr le mistere qui illec se deuoyt faire. Dame Ysengrine du Glay vint acompaignee de plusieurs de sa cognoissance qui toutes aporterent leurs connoilles : lyn, fuseaulx, estandars, haples, et toutes agoubiles seruans a leur art. Et a brief parler ce sembloit a veoir vng droyt marche ou len ne vendoit que paroles et raisons a diuers propos de pou deffait et de petite valeur. Le siege de dame Ysengrine estoit prepare a vng couste vng pou plus hault des aultres et le myen de couste elle deuant moy vng rondeau ou estoit assise vne lampe duile pour enluminer sur mon oeuure et toutes les assistentes auoient tourne leurs visaiges au regard de dame Ysengrine. Laquelle apres licence obtenue commenca a

parler en ceste maniere. Mais auant que ie commence escripre ses chapitres ie vous vueil reciter lestat et la genealogie delle.

Dame Ysengrine estoit eagee de soixante et cinq ans ou enuiron : belle femme auoyt este en son temps : mais elle estoyt deuenue fort ridee. Ces yeulx auoyt enfoncez et aulcunement les paupieres renuersees rouges et larmoyantes : cinq marys auoyt eu sans les acointes de couste. Elle se mesloyt en sa viellesse de receuoir les enfans nouuellement nez : mais en sa ieunesse receuoit les grans enfans : moult experte fut en plusieurs ars. Son mary estoit assez ieune duquel elle estoit fort ialouse : et dont elle faisoit souuent grandes complaintes a ses voisines : toutesfoys licence comme dit est obtenue elle commenca son Euangile et prist son theume sur son mary en hoignant et dist ce qui sensuyt.

Cy commencent les chapitres de lEuangile dame Ysengrine du Glay pour le lundy.

Mes bonnes compaignes et voysines il nest aulcune de vous qui ne saiche que iay prins mon mary Josselin plus pour sa beaulte que pour sa richesse : car poure compaignon estoit et vela ie ne le vy ne hyer ne aniourdhuy dont iay grant douleur au cueur. Et certes il a grant marche des biens que mes marys ses predecesseurs ont par cydeuant a grande peine et douleur assembles : ie croy que ce sera ma mort. Et a ce propos et pour le premier chapitre.

Je dy pour aussi vray comme Euangile que

lomme qui despent indeuement les biens qui luy viennent de par sa femme et sans son gre et conge : il en rendra compte deuant Dieu comme de chose emblee.

Glose. Sur ce chapitre dist vne ancienne matrone nommee Grielle femme de Jehan Joquesus. Certes celluy mary qui faict contre ce chapitre est mys apres sa mort au purgatoyre des mauluais marys en vng baing plain de souphre ardent sil na faict sa penitence en ce monde par les hospitaulx.

Le second chapitre.

Il n'est riens plus certain que le mary qui va au contraire de ce que sa femme luy conseille et veult fayre : et qui la contredit de chose quelle dye il est faulx et desloyal pariure.

Glose. Certes dist Gombaulde du Fosse ien ay veu plusieurs miracles de ceulx qui ont

transgresse ce chapitre : et mesmes mon parastre se rompit la iambe pour ce quil nauoyt voulu croyre le conseil de ma mere.

Le tiers chapitre.

Comme qui sa femme bat pour quelconque cause que ce soyt naura iamays pour priere quil face fayre grace de la vierge Marie se premierement il na obtenu pardon de sa femme.

Glose. Maroye Ployarde dit sur ce chapitre que celluy qui bat sa femme faict vn tel peche comme sil se vouloyt soymesmes desesperer : car selon ce que iay ouy dire a nostre cure ce nest que vng corps dhomme et de femme acoupplez par mariage.

Le quart chapitre.

Comme qui fait aulcune chose sans quil le donne a cognoistre a sa femme : ie vous dy

comme Euangile quil est en conscience pire que larron qui bien loseroyt dire.

Glose. Les anciennes matrones ont maintenu pour verite que les enfans qui viennent de tel mariage iamais en ce monde ne deuiendront riches : et si seront voulentiers menteurs.

Le cinquiesme chapitre.

Mes amyes ie vous dy pour verite quil nest douleur ne angoisse pareille a celle que femme porte quant son mary va aultre part porter et donner sa substance : et especiallement quant les biens viennent de par elle.

Glose. Pour certain dist vne vieille qui estoit nommee Flourete la noyre. Celluy qui rompt son mariaige par adultere est moins a priser que vng Juif ou Sarrazin : car il est pariure.

Le siziesme chapitre.

Fille qui veult scauoir le nom de son mary aduenir doyt tendre deuant son huys le premier fil quelle fillera celluy iour : et de tout le premier homme qui illec passera scauoyr son nom : scaiches pour certain que tel nom aura son mary.

Glose. A ce mot se leua lune des assistentes nommee Geffrine femme de Jehan Lebleu et dist que ceste chose auoyt esprouuee et que ainsi luy en estoyt aduenu dont elle mauldissoit leure dauoir encontre vng tel homme qui toute couleur et beaulte auoyt perdue : et si estoit si tresmauluais mesnaiger que aultre chose ne pouuoyt fayre que dormir.

Le septiesme chapitre.

Quant femme porte enfant et on veult scauoyr selle porte filz ou fille on doyt mectre en dormant sur sa teste du sel si souefuement que point ne le saiche : et apres en deuisant a elle saiches quel nom elle nommera : selle nomme vng homme ce sera vng filz et selle nomme femme ce sera fille.

Glose. Ceste mesme chose mauint quant ie portoye ma fille Lise tempremeure dist Grielle du Solier et le me fist et aprist ma tante qui estoit fort ancienne et moult renommee en plusieurs ars.

Le huytiesme chapitre.

On ne doyt point donner a iennes filles a menger de la teste dung lieure : affin quelles mariees et par especial encaintes ny pensent :

car pour certain leurs enfans en pourroyent auoir leurs leures fendues.

Glose. Dist tantost Margot des Gles tout ainsi en aduint il naguapres a lune de mes cousines : car pour ce quelle auoyt menge de la teste dung lieure sa fille dont elle estoit encainte en apporta sur terre quatre leures.

Le neufyesme chapitre.

On ne doyt point aussi laisser menger aux ieunes filles a marier de teste de mouton : de creste de coq ne danguille : affin quelles ne cheent du mal sainct Loup par derriere.

Glose. Certainement dist Belotte la cornue : cest vng tresgrant dangier : car pour ce que ma mere en mengea ien ay eu trois taiches que comme ie croy iamais ne me fauldront : lune si est que souuent me laisse cheoir par derriere : la seconde que ie hurte voulentiers ;

et la tierce quil me croist au plus secret lieu de mon corps vne chose a maniere de la creste dung coq dont iay grant vergoigne.

Le diziesme chapitre.

Je vous iure comme Euangile que quant vne ieune fille mengue acoustumeement layt bouilly en la poelle ou en vng pot de terre: quil pleut voulentiers et par coustume le iour de ses nopces. Et si a voulentiers mary melencollieux et hoignart. Et aussi ne fault elle pas destre souuent crottee et malparee.

Glose. Dist dame Abunde a cest texte ne fault aulcune exposicion: car la reigle en est toute commune et iamais ny a faulte comme il aparut a mes nopces ou plusieurs de vous furent.

Le vnziesme chapitre.

Pour certain et pour aussy vray que Euangile quant vng homme couche auec sa femme ou sa mye ayans les pieds ors et puans et il aduient quil engendre vng filz il aura puante et mauluaise alayne. Et se cest vne fille elle laura puante par derriere.

Glose. Maroye Ployarde dist sur ce chapitre que de sa cousine germaine en aduint ainsi : car partout ou elle alloit elle rendoit vne odeur si puante de son derriere que les assistans en estouppoyent leurs nez : mais ne scauoyent qui cellup estoyt qui en estoit cause.

Le douziesme chapitre.

Pour aussi vray que Euangile ie vous dy que quant vng ieune homme puceau espouse

vne ieune fille pucelle le premier enfant que ils ont est par coustume fol.

Glose. Berte lestroytte sur ce chapitre dist que ainsi estoyt nagapres aduenu a lune de ses filles que elle auoyt mariee au porcher de son hostel : car il conuaint que pour la premiere nuyct elle leur enseignast comment ils deuoyent faire : dont il est aduenu que leur premier fils est fol et pur innocent.

Le treiziesme chapitre.

Mes voisines et compaignes ie vous dy pour Euangile que quant lenfant est nouuellement ne et auant quil sucee la mamelle se on luy donne a menger dune pomme cuite : iamais apres toute sa vie il nen sera si luffres ne gourmant a table en boyre et en menger. Et si en sera plus courtoys en faits et en parole entre les dames.

Glose. Marope Morelle dist sur ce texte que quant vng enfant est ne qui luy porteroit le petit boyau iusques au chief il en auroit longue vie doulce alayne bonne voix et gracieuse loquence.

Le quatorziesme chapitre.

Je vous asseure pour aussi vray que Euangile que pour faire auoir aux enfans cheueulx crespes tantost apres quils sont nes et deuestus dung pelicule quils apportent du ventre de la mere il conuient lauer leur chief de vin blanc et en leur baing soyt mise la racine de blanche vigne.

Glose. Dame Hermofrode sur ce pas dit en corroborant le texte que qui feroyt seicher par deux enfans ieunes et beaulx laubette du petit enfant sur la pointe dune espee tranchante et

clerc que lenfant sera toute sa vie beau et hardy et bien venu entre les nobles.

Le quinziesme chapitre.

Or entendes bien vous toutes qui cy estes presentes ie vous aduertis que iamais on ne doyt tirer espee nue ne aultre long tranchant deuant femme grosse que premier que riens sen face ne luy va doulcement toucher du plat sur son chief affin quelle demeure asseuree et que son fruict en soit toute sa vie plus hardy.

Glose. Peronne Beuette dist que pour ce que on ne fist point ainsi a sa mere quant elle la portoit elle a este et encores est si paoureuse quelle noseroit coucher seule sans auoir compaignie domme.

Le seiziesme chapitre.

Je vous dy aussi vray que Euangile que ieunes filles ne doyuent iamais menger cerises a la derniere auec leur amoureux : car souuent aduient que cellup a qui vient la derniere demeure la derniere de toutes a marier.

Glose. Dame Sebile des Maretz dit sur ce pas que les filles ne doyuent point menger a cachons leur potaige auec leur amoureux : car par coustume il aduient souuent que leurs marys ont acointe a part et non pas les femmes.

Le dix septiesme chapitre.

Encores vous dy que Dieu et raison deffendent le parler ou le ramenteuoir deuant aulcune femme mariee en eage de porter enfans ou qui est encainte de quelconque chose pour

menger qui pour le present et a besoing ne se pourroit trouuer affin que le frupct quelle porte nen apporte enseigne sur son corps.

Glose. Dame Abonde du Four dist que par ruer ou visaige de la femme qui porte enfant aulcunes cerises frezes ou vin vermeil lenfant en apportera sur soy aulcune enseigne.

Le dix huytiesme chapitre.

Saiches que homme qui se double en mariage est inhabile de paruenir a aucune dignite. Et se sa femme luy faisoit le pareil cas sans faulte il seroit cause de long et de lautre mal et elle deueroyt estre iugee et quicte sans punicion.

Glose. Dame Ysouree la courte dist sur ce pas que la femme qui veult que son mary point ne se desuoye auec aultres femmes si face pour troys lundis chanter messe de

saincte Avoye. Et ie vous dy pour certain que les dames de Paris en entretiennent ainsi leurs maris.

Le dix neufuiesme chapitre.

Quant on baptise aulcun enfant soit fils soit fille se la fille a deux parins elle aura deux marys ou plus : et aussi se le fils a deux marrines et sil vit eage dhomme il aura deux femmes ou plusieurs.

Glose. Certainement dist Ampdaune Huguette ie doy bien mauldire leure que Guillaume mon mary en eut oncques tant : car il a troys femmes sans les acointes que point ne scay.

Le vingtyesme chapitre.

Quant on voyt les petits enfans courir parmy les rues a cheuaulx de bois a tous lances

et desguisez par maniere de gens de guerre cest tout vray signe de prouchainement auoir guerre et dissencion ou pays.

Glose. Perrine Hulottore dist sur ce pas que quant les petis enfans portent banieres et confanons en chantant par les rues cest tout signe de mortalite.

Le xxi. chapitre.

Se femme veult certaynement scauoyr se son mary se double si aduise se une playne lune se passe sans elle approucher : certes selle y a soupperon ce nest pas sans cause.

Glose. Ceste Euangile est bien vraye dist Maroye Ployarde : car il y a plus de troys lunsisons que Jehan Ployart mon mary ne fist ne coup ne quoy et si suis encores femme asses pour endurer.

Le xxii. chapitre.

On ne doyt point donner aux femmes grosses a menger de nulles testes de poissons affin que par leur imaginacion leur fruict napporte sur terre la bouche plus releuee et plus ague quil nest de coustume.

Glose. Perrecte Faytos saige femme dist quelle auoit receu plusieurs enfans qui auoyent leur debout plus long oultre mesure que les autres.

Le xxiii. chapitre.

Se dauenture vng homme bat sa femme encaincte ou la pile du pye lorsquelle enfantera moult grant trauail en aura et bien souuent les en conuient mourir.

Glose. Dame Hermofrode dist que en ce na aulcun remede fors quil conuient auoir le

soulier dont le mary la pila et quelle boyue a mesmes : et se ainsi le faict saiches quelle enfantera ligierement.

Le xxiiii. chapitre.

Sil aduient que aulcun ou aulcune engembe par dessus vng petit enfant saiches que iamays plus ne croistra se cellup ou celle mesmes ne rengembe au contraire et retourne par dessus.

Glose. Certes dist Sebile de ceste chose viennent les nayns et les petites femmes.

Le xxv. chapitre.

Saiches pour vray comme Euangile que se la chausse dune femme ou fille se deslye en my la rue et quelle le perde cest signe et ny a iamays faulte que son mary ou amy ne se desuoye.

Glose. A ce mot laissa le filler vne nommee Transsie damours ieune de soixante et sept ans et dist quil nestoys chose plus vraye que ceste Euangile : car des mercredy dernier passe ie ne vy mon amy Iolyet pour ce que en ce mesmes iour ie perdi mon iarretier en la rue.

Le vingt et sixiesme chapitre.

Et pour conclusion mes amyes et voisines et pour mectre fin a mes chapitres ie vous dy que quant a vne femme vient le mal des mamelles il ne luy fault aultre chose sinon que son mary luy face de son instrument naturel troys cercles enuiron le mal et sans aucune doubte elle en guerira.

Glose. Santine Temprenente dist que on doit entendre ces troys cercles estre faicts au bout du ventre vng pou soubs la caintture.

Toutes les assistentes commencerent moult fort a rire de ceste ioyeuse conclusion et moult fort louerent la saige dame Ysengrine qui si haultement auoit continuee son Euangile et departy par vingt et six articles qui tous estoyent de grant sens et de grande importance et prompyrent quelles mectroyent paine de tant le repeter quelles les scauroyent par cueur pour les publier et communiquer a celles qui point nauoyent este a ceste lecture.

Moult me fut bel quant dame Ysengrine mist fin a son parler : car papier et chandelle me failloyent auec sommeil qui fort mauoit acueilly : car pres de mynuict estoit. Si voult prendre delles conge mais elles me prierent que auant que partisse ie veysse eslire celle qui a lendemain deueroit lyre son Euangile. Si se myrent toutes ensemble a conseil et

dung commun accord esleurent Tranceline du Croq une ancienne damoiselle laquelle prist voulentiers la charge de ce faire et me requist tresinstamment en la presence delles toutes que a ce besoing la voulsisse servir. Je luy promis que enuys que voulentiers mais dune chose la requis cest quelle venist ung pou plustost que ce lundy nauoyent faict affin de euiter le trauail de la nuyct et le veiller qui les yeulx trauaille.

—

Sensuyt la continuacion des Euangilles faictes et leuctes par dame Transelinte du Croq pour le mardy en lostel et a heure acoustumee.



Quant vint le mardy enuiron cinq heures du vespre commencerent venir et assembler fem-

mes tant vieilles comme ieunes de toutes pars. Car desia elles auoyent publye ce que le lundy auoit este faict et ce que le mardy faire se deuoit par dame Transeline du Croq femme bien renommee : car elle estoit gentil femme eagee de soixante ans : longue et maigre estoit. En ses ieunes iours auoit demoure auec vne dame qui scauoit partie de lart de geomancie et rendoit raisons de plusieurs choses aduenir auec laquelle elle aprist moult daugurie dont depuys elle fut moult renommee et honnouree : mais pour ce quelle auoit vng iour menge sa souppe auec Venus faicte au chauldron damours oncques depuys ne cessa de exercer son seruice auec les subiects dicelle. Et en sa vieillesse sestoyt retraicte et allier auec le cure de la ville qui de nuyct et de iour auoit sa confession pourquoy toutes celles de son voisinage lauoient en grant reverence.

Dame Transeline donques venue entrelles salua toute la compaignie. Et apres quelle meut demande se ma plume estoit preste descripre commenca a parler en ceste maniere.

Le premier chapitre.

Or ca dist elle mes bonnes voysines et amyes en continuant nostre propos du soir precedent ie vous prye que silence soit faicte et ie vous dy pour aussi vray comme Euangile que quant une femme veult estre de son mary ou de son amy bien aymee si luy fare menger de lerbe de chat et il sera delle si tresamoureux que il naura aulcun repos se dempres elle nest.

Glose. Ceste chose est veritable dist Margye Fauvelle car tout ainsi en fis a mon mary et luy en fis une salade. Mais ceste amour ne

dura que six sepmaines pourquoy ie cuyde quil le faut renouueller souuent.

Le second chapitre.

Et si vous dy que qui pourroit finer dung vray mandragoire et le couchast en blancs draps et luy presentast a menger et a boyre deux foys le iour : combien quil ne menge ne boyue celluy qui ce feroit deuiendroit en pou despasse moult riche et ne scauroit comment.

Glose. Certes dist Jehanne Gastelliere on dist : mais cest en tapinaige que Alexus dit Cornet est ainsi deuenu riche.

Le tiers chapitre.

Je vous dy pour Euangile que quant aulcun se met au chemin et vng lieure luy vient au deuant cest vng tresmauluais signe. Et pour tous dangiers euiter il doyt par troys

foys soy retourner dont il vient et puis aller son chemin et alors sera il hors du peril.

Glose. A ceste parole se leua Maroye la Face et dist tout hault que cestuy chapitre estoit moult veritable : car son parastre auoyt rompu la iambe au cheoir de son cheual apres quil auoyt rencontre vng lieure : mais qui rencontre vng loup vng cerf ou vng ours cest tresbon signe.

Le quart chapitre.

Oncques homme saige ne monta sur asne pour lonneur de nostre seigneur qui dessus monta : mais tresbien sur cheual : car qui chiet de lasne il dist crieue et qui chiet de cheual il dist lieue.

Glose. Sur cest article se peult faire vng argument car quant Joseph mena la vierge Marie en Egipte elle monta sur vng asne et

toutesfoys elle nen eut nul grief. Respondit dame Sebile du Fosse que encore nauoit point Jhesucrist monte sur lasne comme il fist depuis. Replica vne ancienne nommee Perrecte du Trou punays que si auoit et que nostre dame lemporta auecques elles monte sur lasne : pour cest argument sourdit grant noise entre toutes les assistentes et tellement que les vnes soustenoyent le texte de ceste Euangile et les aultres soustenoyent la Glose : et si grant clameur sourdit entrelles que on ne scauoit a laquelle entendre. Toutesfoys dame Transeline comme presidente pour celle nuyctee leur imposa silence : affin quelle peust paysiblement parfaire sa lecture : laquelle chose elle obtint a tresgrant paine.

Le cinquiesme chapitre.

Mes voisines pour muer propos et abaisser vos debats ie vous dy pour Euangile que se vne femme laisse son treppe ou son grieil sur le feu sans y mectre ou baston ou tyson ardant saiches quelle en enuieillist fort et en aride le visage.

Glose. Dist vne des fileresses nommee Piate au long nez que qui sen va coucher sans remuer le siege sur quoy on sest deschausse il est en dangier destre ceste nuyct cheuauche de la quaquemaire.

Le sixiesme chapitre.

Qui laisse de nuyct vne selle ou vng treppe les piez dessus autant et aussi longuement est lennemy a cheual dessus la maison.

Glose. Certes dist Isoree la Comprione

que sa grant mere disoit que autant de grans dyables sont assis dessus chescun pye se ainsi demoure comme il en y a.

Le septiesme chapitre.

Je vous asseure et dy pour Euangile que quant agasses ou pyes iargonnent dessus vne maison que cest signe de tresmauluaises nouuelles : mais se yrondeles y iargonnent ou y font leurs nydz cest signe de bon air et de bonne fortune.

Glose. Bertrud des Blez dist que quant vne cygoigne faict son nyd dessus vne cheminee cest signe que le seigneur de lostel sera riche et viuera longuement.

Le huytiesme chapitre.

Quant les oreilles escoupissent ou demenguent a aucun saiches pour verite et comme

Euangile que se cest la droicte oreille ce seront bonnes nouuelles et se cest la senestre elles seront mauluaises.

Glose. Ysabel de la Creste Rouge dist sur ce propos que quant le nez escopit cest signe de boyre vin vermeil.

Le neufuesme chapitre.

Quant les poix ou les choulx boueillent ou pot qui est mys hors du feu saiches pour vray que en cestuy hostel ny a nulles sorcieres.

Glose. Perrecte Tost Vestue dist que la chose que les chauches vieilles creignent le plus cest vng pot que boult hors du feu.

Le diziesme chapitre.

Or entendez vous toutes bien ce chapitre car ie vous dy que qui doubte la chaucheueille que ne viengne de nuyct a son lict il conuient

mectre vne sellecte de bon boys de chesne deuant vng grant et bon feu : et se elle venue se siet incontinent dessus iamais de la ne se pourra leuer quil ne soit cler iour : et est chose esprouuee.

Glose. Jehanneton Cost Preste dist quelle oublia vne foiz a ceste chose faire mais elle apres quelle fut chauchee tasta que ce pouuoit estre si trouua que cestoit vne chose velue de assez doulx poil.

Le vnziesme chapitre.

Qui laisse le samedy a parfiler le lin qui est en sa connoille le fil qui en est file le lundy ensuyant iamais bien ne fera et si on en faict toille iamais elle ne blanchira.

Glose. Dist Marion la Bleue pour ce que les femmes dAlemaigne ont ceste coustume que de laisser le lin a la connoille le samedy

iamais leurs toilles ne sont blanches. Et cest verite il appert aux chemises que les hommes en apportent par deca.

Le douziesme chapitre.

Qui se abstient de torcher son derriere derbe de fueilles ou daultre verdure qui ait creu sur terre il naura ia mal en leschine ne es rains.

Glose. Piatine la Verde dist a ce propos que celluy qui ce faict il naura iamais les trenchoisons en la teste : mais en ce lieu il aura souuent sa chemise doree.

Le treiziesme chapitre.

Celluy qui ne iecte ou seuffre iecter ou feu les os apres quil en a menge la chair iamais naura mal es dens pour lonneur de sainct Laurens.

Glose. Mais Noyr Trou afferme ce chapitre estre vray mais elle dist que en ce lieu les chiens se combatent voulentiers.

Le quatorziesme chapitre.

Celluy qui point dargent na en sa bourse se doit abstenir de regarder la nouuelle lune ou aultrement il nen aura gayres tout au long dicelle.

Glose. Robinette Noyre Tache dist sur ce chapitre que celluy qui appercoit le croyssant a plaine bourse il le doibt saluer et encliner deuotement et pour certain il multipliera tout au long de celle lunoison.

Le quinziesme chapitre.

Celluy ou celle qui trouue le tresfle a quatre fueilles sil le garde en reuerence saiches

pour aussi vray que Euangile quil sera eureulx toute sa vie.

Glose. Sur cest article dist dame Sebile Rouge Entaille que se vng homme passe a piez nuz sur le tresfle a quatre fueilles il ne peut eschapper dauoir les fieures blanches et se cest vne femme elle sera quocute.

Le seiziesme chapitre.

Quant vng homme trouue sur sa robe vne preigne cest signe destre ce iour moult eureulx : et pareillement qui trouue le fer dung cheual ou partie dicelluy il aura bonne fortune.

Glose. Lors se leua Francine Moles Testes et dist que quant on trouue au matin deuant desieuner argent a terre cest tresmauuais eur sil ny a de lor parmy.

Le dix septiesme chapitre.

Quiconques frotte vng porion la veille de sainct Jehan de la fueille dung sehus et puys la boute parfont en terre a mesure que celle fueille pourrira le porion seichera.

Glose. Ysabel de la Voutre dist que ceste auoyt aultresfoys faict : mais de frotter le porion du layt dune fueille de pissenlit il en seiche plustost car elle lauoit esprouue.

Le dix huytiesme chapitre.

Quant vng homme troue en son iardin vng vaisseau des abeilles ataches en vng arbre sil ne lestreine dvne piece dargent cest maulvais signe.

Glose. Baudinon Gorgecte dist que celluy qui approprie a soy les abeilles sans les estrener comme dist est ou texte elles ne feront

que piquer cellup et iamais ne laimeront ne ne lup feront profit.

Le dix neufnesme chapitre.

Cellup qui le iour sainct Vincent lye les arbres de son iardin du lyens de paille de fromment il aura cestup an plante de fruictz.

Glose. Emmeline la Crottee dist a ce propos que qui esbronde le iour des brandons ses arbres saiches pour vray quilz nauront en tout cest an nulles vermines.

Le vingtiesme chapitre.

Cellup qui estreine sa dame par amours le iour de lan de couteaulx saichez que leur amour reffroydera.

Glose. Dist a cest article Colecte du Creu ie vous asseure que cellup qui estreine sa dame

despinceaux a grosses testes que lamour en deuient plus ardant et plus durable.

Le xxi. chapitre.

Cellup qui franchement peut cheuaucher lours neuf pas dung tenant il est affranchy de neuf paires de maladies.

Glose. Dist vne vieille matrone qui derriere les aultres estoit : ie cuyde bien quil soit vray de la garison des dicts neuf maladies : mais non pas de celles dont lon chiet a la renuerse.

Le xxii. chapitre.

Quant vous voyes vng chat assis sur vne fenestre au soleil qui leiche son derriere et quil leue la pacte au dessus de loreille il ne vous conuient doubter que celle iournee il ne pleuue.

Glose. Lors se leua dame Mehault Caillotte et dist que point ny a faulte : car encores est sa buee en la iarle quelle nose lauer pour ce que son chat ne cesse de leicher son derriere.

Le xxiii. chapitre.

Qui se siet au feu et escript es cendres de son doy ou dung baston ou qui se ioue du feu cest signe quil a pisse ou quil pissera au lit.

Glose. Peronne lEnfumee dist en affermant ce texte que celluy qui regarde sa femme couurir le feu deuant luy sans soy leuer saiches que celle nuyct il ne cessera de ronfler et de dormir : et se cest vne fille a marier elle ne sera de lannee mariee.

Le xxiiii. chapitre.

Quant on craint que son chien ne soyt

mors de chien enraige faictes le menger et boyre parmy ung trepie et il sera ce iour asseure de la rage.

Glose. A ce propos dist Guillemette la Boiteuse que qui veult son chat ou sa geline tenir a lostel sans le perdre si preigne ou le chat ou la geline et la tourne par troys foys en tour la carmaliere et puis leur frotte leurs pactes contre le mur de la cheminee et sans nulle faulte iamais de cest hostel ne se departiront.

La Conclusion de ceste Journee.

Sur ceste Euangile commencerent toutes les assistentes moult fort a rire et de faict en layssserent le filer et desuuyder et moult fort louerent dame Transeline du Crocq de la deducion de son Euangile ensemble celles doctoresses et saiges femmes qui auoyent glose

et si honorablement deduit et postile que mieulx on ne les pourroit exposer : ie me leuay de mon siege a demy lasse et desia semons du messaiger du Dieu dormant pour aller le mectre en son repos : mais auant mon departement ie voult veoir faire lelection de celle qui lendemain deuoit presider. Ces femmes doncques ayans laisse le rire dirent que tems estoit de eslire la dame qui lendemain presideroit. Sy esleurent dung commun accord dame Abonde du Four qui laccepta benignement et promist den faire son pouuoir. Apres ceste election ainsi de dame Abonde du Four ie me departis le plus secretement que ie peus car elles se prindrent si fort a caqueter ensemble quelles neurent regard a mon departement.

—

Sensuyt la continuacion des Euangiles des Connoilles faictes le mercredy par dame Abonde du Four.



Le mercredy au soir a heure acoustumee conuindrent et sassemblerent toutes les femmes

qui auoient acoustume dy estre ensemble plusieurs autres qui par auant ny auoient este par la induction de leurs voisines. Et elles ainsi assemblees suruint dame Abonde du Four qui pour ceste nuyct deuoit et estoit ordonnee pour lire son Euangile comme elle fist. Mais auant que ie procede aux chapitres dicelle ie vueil descripre de son estat la maniere. Il est vray que en ses ieunes iours elle fut marchande de luxure a detail et puis en tint bouticle en gros a Bruges entre les marchans. Belle femme auoit este en sa ieunesse : mais le vin et les bons morceaulx quelle auoyt prins et souuent lauoyent faicte si grasse que au peu auoit sa rondeur sa longueur : et a brief dire elle auoit vne partie de sept ars en sa memoire : car elle auoit estudie a Paris par lespace de sept ans au colliege de Glatigny dont elle auoit rapporte mainte parfonde

science. Elle doncques venue sen alla ou siege a ce determine : et apres silence faicte des assistentes commenca pour son theume et premier chapitre en ceste maniere.

Le premier chapitre.

Pour le premier chapitre de mon Euangile ie vous asseure que pour pisser entre deulx maisons ou contre le souleil on en gaigne le mal des yeulx que on appelle le leurieul.

Glose. Aulcuns lapellent la rougerole dist Beatrix Flabaude mais ie croy mieulx que ceste maladie viengne de trop boyre a la fon-taine damours.

Le deuxiesme chapitre.

Pour escheuer de non venir en paralisie de la teste ou des rains il se fault abstenir de menger de teste ne de chair de chat ou de ours.

Glose. Dist dame Berthe au court talon ie cuyde et croy que pour le palasin des rains il se fault garder de coucher a lenuers voyre les femmes et les hommes au contraire.

Le tiers chapitre.

Qui se mect a pisser contre vne eglise ou en vng foyer cest grant merueille se auant sa mort il ne chiet en appopelisie : car du moins il sera grauelleux.

Glose. Certainement dist Jacquemine Galoyse qui longtems auoit seruy le cure : ie vous asseure que celluy qui ainsi pisse ou faict sa necessite contre leglise ou foier leaue benoiste quil recoyt le dimenche ne le peult aider contre le tonnerre pour celle sepmaine.

Le quatriesme chapitre.

Se vne femme percoyt vng loup qui la

supue elle doyt tantost traymer sa cainture par terre apres elle en disant : garde toy loup que la mere de Dieu ne te fiere : et tantost tout confus sen retournera.

Glose. Jehanne la Saulvaige dist se aulcun voit le loup devant que le loup le voye il naura pouvoir de luy meffaire. Et pareillement la personne au loup.

Le cinquiesme chapitre.

Quant le seigneur ou la dame dung hostel est malade et vng corbeau vient crier dessus la cheminee ou la maison ou le pacient gist : cest grant signe quil mourra de ceste maladie.

Glose. Mehault Cost Preste dist a ce propos que quant vne agache y vient iargonner cest bon signe et que le pacient guerira.

Le siziesme chapitre.

Quant le vent descorcheuel vente les femmes sayges et bonnes mesnagieres doyuent tailler le bout de loreille dextre de leur ieune veau et gecter celle piece a lencontre du vent affin que leur veau croisse et amende comme il fera.

Glose. Certes dist Maroye Joue Bruslee ie croy que qui promectroyt a sainct Bartholomyeu sa dextre corne quil souffiroit.

Le septiesme chapitre.

Mes bonnes voisines ie vous vueil en ce chapitre dire lung des plus grans secrets que iaye oncques aprins en Sauoye : cest pour aussi vray comme Euangile que quant aulcune tempeste leuera en lair vous deuez tantost faire du feu de quatre bastons de chesne

en croix au dessus du vent et luy faire vne croix dessus et tantost la tempeste se tournera de couste et ne touchera a vos biens.

Glose. Gaudine Camuse dist bien que au pays de Sauoye a plusieurs saiges femmes : car pour faire bel ou lait tems elles en sont maistresses.

Le huytiesme chapitre.

Quant les vanettes sentent la tempeste esmouuoir en lair et quelles volent et crient sur leaue en bas cest signe quil pleuuera sans tempeste : mais quant elles se taisent elles redoubtent fort le tonnerre.

Glose. A ce propos dist Mabelye Joliette que quant les cignes ou les oyes se baignent et debatent en leaue il ny aura aulcune faulte quil ne pleuue celluy iour.

Le neufuiesme chapitre.

Quant on oyt chiens hurler on doyt estoupper ses oreilles car ils apportent mauluaises nouuelles : et par contrayre on doyt ouyr le cheual crier et haignir.

Glose. Magnon Broquecte dist en approuuant cest article que quant on oyt les loups hurler on se doyt mectre en bon estat : car cest signe de grant pestilence aduenir par guerre ou par famine.

Le diziesme chapitre.

Quant vous veez les loups venir querre leur prope pres des villes ou dedens les villaiges saiches que cest grant apparessence de chier tems.

Glose. Jehanne Baguecte dist sur ce texte que quant cerfz bisches ou dayns viennent

paistre pres des villaiges et des maysons cest bon signe et habondance de tous biens.

Le unziesme chapitre.

Je vous dy pour Euangile que nul qui veult gaygner au ieu des dez ne se doyt iamais asseoir pour iouer son dos deuers la lune ou quelle soit lors ains luy doit tourner le visaige ou se le contraire iamais il nen leuera sans quil perde.

Glose. Michelette Hochue dist a ce propos que qui veult gaygner aux dez par iour il conuient faire le contraire car il fault tourner le dos au souleil.

Le douziesme chapitre.

Je vous dy mes voisines que quant on mect blancs draps en vng lict lange de Dieu se

repouse iusques a ce que on y faict ou pet ou vesse.

Glose. Marion Ord Trou dist que tantost que lange sest departy du lict le dyable puant y entre dont souuent en sourt grande noise entre homme et femme.

Le treiziesme chapitre.

Cellup qui recoyt de leaue benoiste le dimenche a la grant messe le dyable mauluais en toute la sepmayne ne peult cellup ou celle tempter ne approucher a sept piez pres.

Glose. Berte la Lourde dist que qui ne recoit de leaue benoiste le dimenche le dyable luy peut et iour et nuyct asseoir inuisiblement sur lespaule : et qui ne la recoyt de la main du prestre saichez quelle na ne force ne vertu.

Ce quatorziesme chapitre.

Cellup qui souuent benist le souleil la lune et les estoiles ses biens lup multiplieront au double.

Glose. Jossine Cost Preste dist que qui a son coucher salue lestoile pouciniere il ne seroit possible de perdre aucun de ses pouletz et se multiplirojent doublement.

Ce quinziesme chapitre.

Cellup qui au matin a son leuer faict le signe de la croix et laue ses mains ains quil passe hors de son hups le dyable pour ce iour naura pouuoir de le greuer : et sil ne le faict quelque labeur quil face tout ce iour ne lup pourra multiplyer.

Glose. A ce propos dist Geffrpne Cost Preste que qui ne faict dire le benedicite a son

disner le dyable inuisiblement siet a celle table et y boyt et mengue.

Le seiziesme chapitre.

Quant aulcune femme porte des chappons a la bonne ville pour les vendre ou aultres choses selle dauenture chausse au matin son pye droyt premier elle aura bon eur de bien vendre.

Glose. Ceste chose mest souuent aduenue dist Tost Meure : et oultre ce ay este maintes foys estrenee de tel marchant quil en penseroit a marrir sil le scauoyt.

Le dix septiesme chapitre.

Quant une femme entre au matin en son estable pour tyrer ses vaches selle ne dist vous saulue dieux et saincte Brigide voulentiers les vaches du pye de derriere regibent et

souuent brisent le pot ou respandent le laict.

Glose. A ce propos se leua vne vieille qui nauoit plus que vne dent et dist en audience que quant les veaulx ne veullent boire ne au doy ne aultrement que le toreau qui engendra ce veau neut point damour a la mere.

Le dix huytiesme chapitre.

Se vne cense a plante de brebis qui ayent plusyeurs aigneaulx et apres que la disme payee on nen presente chescun an vng au loup : certes il en prendra vng nonobstant garde que on y commecte.

Glose. Emmelote du Glay dist a ce propos que qui ne presente vng aignel au loup en lonneur de laignel de Dieu il saiche certainement quil en y aura de foyreux en lannee.

Le dix neufuiesme chapitre.

Qui cueille ou eslit les choux le samedy apres nonne pour le dimenche cuyre et menger il en vient de ligier a celles qui ce font le mal que on dist le ioyau Nostre Dame.

Glose. Jehanne Court Talon dist que ainsy luy aduint en sa ieunesse mais vng ieune medecin len guerit asses doulcement en pou de temps.

Le vingtyesme chapitre.

Quant vng homme est prest pour monter a cheual: il ne doyt prendre de la main de sa femme son espee ne autre piece de harnoys car a son besoing il ne sen pourroit deffendre.

Glose. Dist vne des assistentes nommee Angeline Verde Vaisse que ainsi en aduint il a son premier mary car en cheuaulchant de

nuyct il vit a la clarte de la lune vng espouuentaire de coste Sauoye mais il ne sceut oncques tirer son espee que luy auoye baille de haste quil en eut de senfouyr.

Le xxi. chapitre.

Cellny qui pisse contre le souleil il deuient en sa plaine vie grauelleux et si engendre souuent la pierre.

Glose. Je croy dist Agnechon la Pelee que la grauelle viengne plustost de boire vin trouble ou aultre breuuage trouble et especialement de cheuaulcher sans selle.

La Conclusion de ceste Journee.

Apres ceste Euangile fist pause dame Abonde du Four: car il ne lui estoit pas possible de proceder en oultre a sa lecture pour le murmure des risees que les fileresses firent

lors toutes ensemble. Et quant a piece de temps elles firent aulcun pou de silence elles remercierent moult dame Abonde de ses vrayes Euangiles promectans que point ne les mectroyent en oreille de veau ains les diuulgueroyent et publiroyent par tout leur sexe a celle fin que de generation en generation elles fussent continuees et augmentees. Sur ce commencerent toutes a elles leuer et prendre leurs connoilles fusaulx fusees happles vertoilles toures et aultres bagaiges appartenans a lart de fillerie pour elles retourner chascun en sa chascune et ie troussay mes agoubilles pour men retourner dormir car la minuyt approchoit : elles apres plusieurs raisons esleurent madame Sebile des Maretz pour lire lendemain a lheure acoustumee dont elles furent fort ioyeuses et tandis quelles furent empeschees ie men retournay.

Sensuyt la continuacion des Euangiles par dame Sebile des Maretz le ieudy au soir.



Le ieudy entre six et sept heures du vespre apres souper conuindrent et assemblerent les matrones et femmes acoustumees de venir

a la ferie ensemble et plusieurs autres qui point nauoyent acoustume dy venir pour oyr lire a dame Sebile des Maretz son Euangile. Dame Sebile qui fort tenoit de grauite vint en la compaignie de plusieurs de sa cognoissance et se assist pour presider ceste nuyct comme celle qui a ce faire estoit ordonnee : mais ie vous vueil toucher vng pou de sa vie et lestat de sa pueration. Ceste Sebile estoit de par sa grant mere venue de Sauoye dune contree nommee Vaulx dont premiers vindrent les Vauldois de laquelle science elle auoit beaucoup retenu. Elle auoit de eage enuiron cinquante sept ans maigre et longue femme estoyt et si se disoit gentil femme a cause de Vaulx. Et en quelque lieu ou assemblee que elle se trouua elle auoit voulentiers la derniere parole pour tout conclure et ainsy estoit elle auantagiere pour-

quoy il y eut plusieurs femmes qui pour ceste cause y vindrent qui au parauant ny auoyent este. Dame Sebile doncques assise en son siege apres silence obtenu commenca son Euangile.

Le premier chapitre.

Qui veult que ses enfans ne soyent paoureux il est expedient que incontinent apres le baptesme de lenfant le pere luy face empoigner de sa main droicte son espee ou son glaive et il sera toute sa vie hardy.

Glose. Dame Alix des Maretz sa soeur dist que qui feroit lire par vng prestre dessus lenfant lEuangile des trois Roys ou loraison sainct Charlemagne il seroit hardy et victorieux.

Le second chapitre.

Quant deux ieunes gens fils et fille sont pour leuer vng enfant le prestre se doit mettre entre deux : car sil aduenoit quils preissent lung lautre a mariage iamais nauroit paix entre eulx.

Glose. Une vieille qui la estoit dist tantost sur cest article quil estoit certain et vray et oultre que silz auoyent enfans ils feroyent tous pute fin.

Le tiers chapitre.

Celluy qui cognoist chernellement sa commere a sa priere iamais ne peut en paradis entrer se le fillueil son enfant ne fait de son gre la penitence premiere pour sa marryne et apres pour son pere.

Glose. Cristine la Sauuaige dist que qui

prent sa commere par mariage toutesfoys quils se conioindent chernellement quil tonne voulentiers ou fait orage en terre ou en mer.

Le quart chapitre.

Quiconques cognoist chernellement nonnain ou femme violee par copulacion dhomme de religion ou prestre seculier saiches quils mourront tous a membre roit et a trop plus de douleur que aultres gens.

Glose. Fillecte lEstroicte dist que se de tel accouplement viennent enfans ils sont enclins a maulx et a fortune.

Le cinquiesme chapitre.

Une meschine de prestre perseuerant en son peche iusques a la mort saiches pour vray comme Euangile quelle est cheualet au dyable et ne conuient prier pour elle.

Glose. Lune dentre elles qui scauoit de cest article respondit que le peche se pouoit estaindre par les prieres du prestre et par les enfans quilz ont engendrez iacopt que communement ilz ne facent gaires bonne fin.

Le sixiesme chapitre.

Se vng prestre seculier ou aultre religieux cognoist chernellement femme mariee il naura iamais du peche pardon se premierement nō lup est pardonne du marp delle.

Glose. Certainement respondit vne matrosne cest article crop ie bien car Dieu ne prent iamais sur le droit daultrup et apres il pardonne : le droit de partie sauf.

Le septiesme chapitre.

Se vng homme marie habite a la femme de

son voisin ou aultre femme mariee il mesmes se clos la porte de paradis et ia ny entrera comme fort quil y heurte.

Glose. Margot Clapier dist que iamais ne luy sera ouuerte fors par celluy a qui tant a offence quant encores il luy auroit pardonne.

Le huytiesme chapitre.

Quant le prestre a chante messe et que aulcuns vont baiser lautel ceulx en celle sepmaine ne doibuent baiser femme nulle se ils lont espousee.

Glose. Certaynement dist vne vieille filleresse ceulx qui font contre cest article ne fauldront auoir mal aux dens ou en la teste.

Le neufyesme chapitre.

Quant vne femme encaincte porte son en-

fant plus sur le coste dextre et quelle mengue voulentiers venoyson et volatille quelle oyt voulentiers parler de tournoys et de ioustes saichez de vray quelle porte vng fils.

Glose. Mabelie qui mere alleresse estoit dist que quant la femme porte sur le coste senestre et appecte dances et sons dinstrumens que elle aura vne fille.

Le diziesme chapitre.

Se vne femme grosse denfant desire scauoir quel hoir elle porte escoutez la parler et par elle mesme le scaurez quant elle demandera quel hoir vous semble que ie porte : se vous dictes vng beau fils et elle nen rougist saichez pour vray quelle fera vne fille.

Glose. Dist Laurecte la Serie que se la femme encaincte marche au mouuoir plustost du pied dropt que du senestre elle porte sans

faulte vng fils et selle fait le contraire ce sera vne fille.

Le vnziesme chapitre.

Quant vng homme engendre naturellement vng enfant sil luy pouoit lors souuenir le temps quil luy aduint et il pensoit comment apres le fait il se trouua dispose aultre iuge fors luy ny fauldroit : car quant lhomme engendre vng filz petit sen change pource quil engendre son semblable : mais a engendrer vne fille qui est hors de sa complexion il sen trouue fort aliene voire pour deux ou pour troys iours.

Glose. Perrocte Galoise dist que incontinent que femme a conceu enfant masle pour les troys premiers moys elle se porte assez bien mais les aultres six moys moult en a grant douleur plus que dune fille toutesfoys

les troys premiers moys la fille lui baille plus a souffrir.

Le douziesme chapitre.

Quant vous voyez les gelines assembler dessoubs quelque appentis ou en requoy saichez pour vray que le temps se muera en pluye de brief.

Glose. Puysque sommes entrez de parler des gelines dist Emmeline Trumeliere ie vous en diray droictes merueilles : car quant vous voulez auoir vos poullets coppez dessus leurs testes pour aussi vray que sommes icy il vous conuient affubler vng sac a quoquide quant vous mectez les oeufs couuer et les poullettes seront toutes coppees dessus leurs testes.

Le treiziesme chapitre.

Et quant vous verrez alumer la suye de-

dens vos cheminees faictes luy la moe et pour aussi vray que Euangile elle se estaindra a coup.

Le quatorziesme chapitre.

Mes ampes et voisines quant vous allez au retraypt gardez vous de torcher vostre derriere de fueilles et pour aussi vray que Euangile iamais ne serez malade du mal Sainct Coup de Fueilloy.

Glose. Talle Tourt Talon dist quelle le fist vne foys mais elle ne pouoit durer de demanioyson tant luy demangoyt le dedens des cuisses : ie croy que le dyable est en lerbe.

Le quinziesme chapitre.

Quant vng enfant est ne auant quil soit baptise gardez vous de le mectre premierement

ne porter sur vostre bras senestre car pour vray il en seroit gaucher toute sa vie.

Glose. Martine Tost Preste dist a ce propos que se vous faictes tourner a vostre mary son visaige vers Orient tandis quil est en besoigne ou fait damours sil fait generacion ce sera vng fils.

Le seiziesme chapitre.

Qui se myre en vng myrouer de nuyt pour aussi vray que Euangile il y voit le mauluais et si nen embellira ia pourtant ains en deuiendra plus layt.

Glose. Bellocte Camuse dit quil y a des myroners a Brugès glace qui sont naturels et qui rendent les gens qui si myrent vng peu bruns mais ils ont mauluaise alayne.

Le dix septiesme chapitre.

Qui veult estre victorieulx en guerre ou eureulx en marchandise si vieste au matin sa chemise ce devant derriere ou a lenuers et pour vray il le sera.

Glose. Ceste reigle est sans aulcune faulte. Mais que la guerre ne soyt contre sa femme : car sil la vouloit battre il la perderoit.

Le dix huytiesme chapitre.

Quant vne femme a son coq lent et nyce elle luy doyt faire menger des aulx et lui en oindre la creste affin quil en deuiengne plus fort et plus vigoureulx : et aussi il en gardera mieulx ses droitz enuers ses gelines.

Glose. Qui pourroyt trouuer dist Marocte Ridee herbe qui raueille les nices marys ien

donneroye iusques a ma chemise et deusse aller pour mon pain.

Le dix neufuesme chapitre.

Qui veult nourrir et esleuer petis chiens sans gaires croystre il doyt au matin lauer ses mains en largement deaue et dicelle mouiller le pain que on donne aux chiens de celle eau a boyre et pour vray iamais plus ne croistront ne que les mains diller sont lauees.

Glose. Je croy bien quil soit ainsi mais Marote Pelee ma taye les nourrissoit en vng pot et ils ne pouuoyent croistre plus grand que le pot nestoit.

Le vingtiesme chapitre.

Quant vne femme se lieue de nuyt pour pisser deuant que le coq chante la tierce foys

et elle engembe par dessus son mary saichez que sil a aulcun de ses membres royde qui se amollira selle ne retourne en son lieu par ou elle est engembee.

Glose. Maroye Ployarde dist que se cest apres le premier chant du coq elle sans preiudice sen peut retourner par la ou luy plaist.

Le xxi. chapitre.

Pour certain mes voysines quant vous orrez fort venter saichez que cest tout signe de trayson ou au moins de maulvaises nouvelles.

Glose. Cest chose moult de foys esprouvee dont les exemples en seroyent trop longues a raconter.

Le xxii. chapitre.

Quant vng homme cheuauche par le chemin et il rencontre vne femme filant cest tresmaulvais rencontre et doyt retourner et prendre son chemin par aultre voye.

Glose. Jaquecte Joquesus dist que se la femme veult mucer sa connoille en son gyron ou derriere son cul quil ne luy peult nuyre : mais sil par aduenture cheoyt de son cheual il se pourroyt bien fort blesser en aulcun de ses membres.

Le xxiii. chapitre.

Je vous dy pour conclusion et pour aussi vray que nous sommes icy que se vne femme veult que son mary ou amy layme fort elle luy doypt mectre vne fueille de gauguyer cueillie la nuyct de sainct Jehan tandis que on

sonne nonne en son soulier du pye senestre et sans faulte il laymera moult merueilleusement.

Conclusion de la Ferie du Jeudy.

A celle conclusion commencerent toutes les vieilles et ieunes qui presens y estoient a deuiser toutes ensemble et faire vng murmure comme toutes esbahyes des nobles auctoritez et vrayes Euangiles que Dame Sebile leur auoit expose et bien promirent entre elles de les retenir mectre en leurs memoires car sainctes et bonnes les tenoyent. Il me desplaisoyt moult que compaignye daulcun homme ne pouoye auoir pour rire : car certes la maniere quelles tenoyent estoit moult estrange et a mon aduis il leur sembloit que le monde par ses constitucions et chapitres se deuoit cy en apres gouuerner et regir par elles.

Or ca dist lune qui moult vieille et bossue estoit nommee Mabelie du Cendrier mes voysines et ampes il est auiourdhuy ieudy vous congnoissez et scauez que cest vng iour de recreation et le plus gras de la sepmaine il mest aduis quil seroit a propos que nous feissions toutes ensemble vng petit banquet ioyeulx pour recreer nos entendemens et nos esperitz et especiallement pour reiouir nos bonnes et saiges doctoresses qui iusques icy nous ont instruictes et admonestees la noble doctrine dont cy apres et sans nulle doubte serons a iamais prisees et honorees et par aduenture paruiendrons a auoir dominations et seigneuries par dessus les hommes. Quen distes vous. Certes dist vne siene voysine qui estoit vne fort bonne Galloise et scauoit assez du bas mestier nommee Mehault Poliarde ie vous diray oncques femme ne dist mieulx ce

mest aduis ie men voys en ma maison secretement tandis que mon mary Poliart dort et apporteray vne douzaine dœufs. Dist vne aultre et moy ie men voys querir de la farine et du beurre si ferons des gauffres : et ie prends sur ma conscience que le vilain Joquesus nen tastera ia. Respondit vne vieille ridee nommee Roreete Dupre et moy ie men voys querir vne quarte de bon vin doulx car encore ay ie bien espergnez quatre ou cinq deniers de quoy mon mary Mal Prest ne scait rien.

Or sus doncques il fault que chascune face diligence et mette peine de faire son deuoir. Il en y eut vne qui commenca a dire ie feray tout aprester. Tandis quelles estoyent empeschees et ne pensoyent en autre chose fors que dacomplir leur intencion ie me desparty le plus secretement que ie peus et sans

congie me retiray car someil anoye. De la bonne chere laquelle ils firent pour vous dire le vray sans point mentir ie n'en scauroy parler sinon de ce que lon ma dit et compte : mais il ny a chose digne destre en escript car en ce banquet il y eut tant de raisons sans effect quil nest secretaire tant soit publicque qui en eut sceu tenir le compte.

—

La continuacion de la iournee du ieudy au vendredy faicte par dame Gomberde la Faee.



Quant vint le lendemain a leure acoustumee et que les vieilles matrones et autres voysines de toutes sortes furent illec arrivees

et venues premierement et auant que la dame Gomberde la Face fust venue pour presider en son siege celles commencerent a deuiser entre elles de la bonne chere que elles auoyent faicte le soir precedent depuis mon despertement par quoy ie sceus comment la nuyct sestoit portee et disoit dame Mabelye du Cendrier a Flourecte Dupre ; dea voysine et comment vous beutes hier au soir ie croy que ce fust pour mieulx dormir vous touchastes de la tierce pinte. Et ie le croy bien respondit Flourecte piece ne maduint dauoir si bonne nuyct : car le songart Joquesus mon mary ne me fist ne si ne quoy voire au moins qui vaille passe a plus de neuf iours ; ie croy quil face sa neuuayne a quelque sainct maupreu luy peust il faire de me ainsi esperguer. Mais puisque tems auons de deuiser comment senyura Mehault Ployarde : il sembloit que

tout fust sien et a brief dire il ny auoit que pour elle : il seroit bon de scauoir se elle ne resueilla point son mary Ploypart a son coucher. A hay respondit Mehault et pour Dieu que on le laisse desormays en paix car il ne vault desormays plus riens et moins que riens que m̃ale froide ioye en peust on auoir. Et comment dist vne ieune fille qui lescoutoyt : dame Mehault vous qui estes si vieille et si ancienne vouldriez vous encores gymberter et y a il en vous encores vayne qui y tende. A ceste parolle mist dame Mehault ses mains a ses coustez et en grant courrour luy respondit que voirement auoyt elle encores vne verde vayne et quil nestoit si vieille haye qui ne couchast bien a lenuers et que pour coucher dessoubs il ne falloyt point regarder a leage : mais seullement au bon vouloyr qui encores luy estoyt demoure : et

que Dieu mercy encores fondoyt tres bien le beurre en sa bouche combien quelle ne peust casser noysettes : car elle nauoit que vne seulle dent.

Adonc vint dame Gomberde la Face pour commencer son Euangile : a la venue de laquelle fut faicte silence : mais ce fut a tres grande peine : car dame Mehault estoit si mal contente de ce quelle auoit este appellee vieille et si ne auoyt encores que septante et sept ans que nullement se vouloit appaiser. Toutesfois tant len pria len quelle se teut la Dieu mercy. Si prins ma plume et mon papier et me mis en mon deuoir de noter ce quelle disoyt : mais auant que ie procede a ces chapitres ie vous vueil dire qui fut ceste saige doctoresse Gomberde. Elle estoit de par sa mere dAuuergne et de par son pere de Piemont : de simple et assez belle maniere

estoit deuant les gens : car elle se disoit gentilfemme : mais se aulcun auoit perdu quelque chose elle se mesloit de le renseigner et qui eust a faire daulcune fille secrete elle en eust fait plaisir pour gracieulx vin et estoit la pratique de quoy elle sentretenoyt le mieulx. Soubtille estoit comme il apperra par sa lecture. Quant elle fut assise et que silence fut faicte elle commenca son theume en ceste maniere.

Le premier chapitre.

Or sus dame Gomberde laissons toutes riotes et debats ester et commencons pour lonneur du vendredy ouquel nous sommes a parler du sainct sacrement de mariage : car iay este sept foys mariee mais ce nonobstant se le viii. me venoit et il estoit a mon hayt encores y entendroye voulentiers :

et pour de luy estre fort aymee ie luy feroye menger une souppe dherbes eueillyes la nuyct de la Sainct Jehan a nonne. Et pour vray il ne luy seroit possible de me laisser pour une aultre plus ieune de moy.

Glose. Dist Belocte Court Talon a ce propos que se une femme mettoit en loreille de son mary des plumes dung chappon qui auroit mene ieunes poussins et du poil de la droicte pacte de son chien et du poil du bout de la queue de son chat il ne pourroit iamais oublier lamour delle.

Le second chapitre.

Se une femme veut estre au dessus et que son mary ne la bacte il fault prendre toutes ses chemises et quant le cure lit la passion le Vendredy Sainct les mettre dessus lautel et luy faire vestir le dimenche ensuyuant :

saichez que tant quil laura vestue il sera a sa femme doulx et courtoys.

Le tiers chapitre.

Se vne femme veult que son mary ayme mieulx vng de ses enfans que lautre si luy face menger des deux bouts des oreilles de son chien la moytie et a lenfant lautre moytie et ils sentreaymeront si fort que aprez pourront ils estre lung sans lautre.

Le quart chapitre.

Se vne femme veult faire que son mary ayme tous ses enfans oultre mesure si preigne de lorine de tous ses enfans a toute eau belle et clere par neuf iours au descen de son mary luy en fasse lauer ses mains et son visaige et sans faulte il les aymera oultre mesure.

Le cinquiesme chapitre.

Qui veult affranchir son chien de devenir enraige si luy donne a menger tous les iours au matin du propre pain vng morceau ou deux qui aura este porte a l'offrande le dimenche dernier passe et sil le refuse saichez pour tout vray quil est mal dispose.

Glose. Mariocte Pellee dist que qui ne veult point estre assailli ne abaye de chiens de iour ne de nuyct si ayt dung bon formage rosti et leur donne en disant in chamo et freno tout au long et pour certain ils le laisseront en paix voire et fussent ils enraigez.

Le siziesme chapitre.

Femme qui desire que ses vaches donnent chascune autant de laict comme celles de ses voysines elle doibt bien son vaisseau en

quoy on recoyt lait frotter de bonnes herbes cueillies sur la nuyct de monseigneur sainct Jehan tandis quon sonne nonne.

Glose. Je croy dist Jannette Grosse Motte que qui mettroit ces herbes ainsi cueillies la nuyct Sainct Jehan dessoubs lhuys de lestable ou les vaches couchent en disant que Dieu les saulue et saincte Brigide quelles donnneroyent tousiours de bien en mieulx.

Le septiesme chapitre.

Qui veult auoir de ses vaches lyuer et leste beurre frais il doibt quant ils sont en saulx les mener deuant le toreau et les luy laisser fleurer sans toucher et mener la vache troys iours autour du toreau et puis luy laisser saillir et vous aurez toute lannee frais beurre.

Le huytiesme chapitre.

Quant vne femme grosse eniambe le tymon dune charrue se cest vng fils il aura gros membre et dur a merueilles et se cest vne fille elle aura grosses leures a merueilles aussi bien dessoubs comme dessus.

Le neufyesme chapitre.

Femme qui iamais ne veult perdre son bon chat quant on la ou luy doibt oindre les quatre pattes de beurre par troys vespres et iamais de cestuy hostel ne se despartira pour tout certain.

Le diziesme chapitre.

Je vous dy pour aussi vray que Euangile que se vne personne menge dune beste que le loup aura estranglee et de laquelle

il aura par aduenture menge a grant peine peult ycelle personne rendre lame se le loup nestoit premierement mort.

Glose. Au moins ne pourroit il parler dist Belocte la Cornue par long temps sil nauoit fait son offrande a monseigneur sainct Loup.

Le unziesme chapitre.

Quant on voyt blancs religieux aller ou cheuaucher par les champs nul ne se doibt bouter a cheminer celle part pour le layt temps qui par coustume leur suruient.

Glose. Aulcunes saiges femmes dist Margot la Pellee ont dit pour vray que le rencontrer du matin dung blanc moyne est tres mauluais signe. Mais le rencontrer dung noir est par le contraire bon signe : voire mais quil nayt riens de blanc.

Le douziesme chapitre.

Quant une espousee va de sa maison a lesglise pour espouser son fiance la meilleure de toutes les prieres que on luy donne demeure a son prouffit. Moyennant quelle remercie incontinent le donneur autrement celle priere ne luy vauldroit riens.

Glose. Dist une bonne Galoyse nommee Perrine Bleue Leure de cest chapitre iay trouue une exception : car quant iallay espouser Jehannot Bleue lors mon mary ma tante me salua en priant que ie peusse auoir bon et roidde encontre dont ie len merciay. Mais il men aduint tout aultrement : car ie le trouuay si doulx quon le eust lye au droyt neu que on en ait froyde ioye.

Le treiziesme chapitre.

On ne doibt iamais mettre couuer les oeufs de gelines ne dauectes par le iour du vendredy car pour vray les poussins qui en viennent sont voulentiers deuorez des oiseaulx et des bestes sauluages.

Glose. Certaynement dist Maroye du Cendrier iay souuent ouy dire quil fault se garder de mettre oeufs couuer deuant que la lune se reface et le iour apres quelle est refaicte car les poussins qui en viennent ne font iamais bonne fin.

Le quatorziesme chapitre.

Quant a vne femme luy demenge la gorge ce luy sont bonnes nouuelles que brief yra aux nopces ou a la releuee fayre grande chiere : mais quant la teste luy desmenge cest

signe contraire car elle pourra bien estre battue de son mary.

Glose. Perrecte Longues Testes dist que quant la gorge demengue a ung homme qui aultresfoys a batu sa femme cest tout signe de pendre.

Le quinziesme chapitre.

Quant on voyt plante de chauuessouris voler en tour vne maison il en fait bon desloger : car cest vng grant signe que tantost on y boutera le feu.

Le seiziesme chapitre.

Qui de nuyct laissé sur sa table la nappe estendue et les souris viennent par nuyct sur la nappe menger les myectes du pain qui y sont demourees quelconques mengue len-

demain sur ycelle ses dens luy deuiendront noyres et tost apres pourriront.

Glose. Maroye Bouche dOr dist a ce propos que de menger chault potaige et especiallement poree de choulx on en a les dens noyres.

Le dix septiesme chapitre.

Quant ung enfant est noulueau ne se cest ung fils il le conuient porter au pere et luy bouter les piez contre la poytrine et pour certain iamais ne fera male fin.

Glose. Cremine Fauuelle dist a ce propos que quant une femme est acouchee dune fille il conuient lasseoyr sur la poytrine de la mere en disant Dieu te face preude femme et iamais elle naura honte de son corps.

Le dix huytiesme chapitre.

Quant une femme couche auec son mary et veult auoir plustost ung fils que une fille elle doibt tenir ses mains closes tandis que son mary faict loeuure de nature et pour vray elle aura ung fils.

Glose Aulcunes anciennes matrones maintiennent que qui veult faire ung fils il le conuient faire au matin de iour et une fille au vespre et de nuyct.

Le dix neufyesme chapitre.

Une femme qui veult auoir petis enfans tandis quelle porte se doibt desieuner au matin dune tostee de pain blanc en vin et sans faulte lenfant quelle porte sera petit.

Glose. Dist une vieille qui la estoit ie croy mieulx que les petis enfans soyent engendrez

en faulte de la lune que aultrement : car par coustume les hommes ont lors deffaulte de mouelle.

Le vingtiesme chapitre.

Mes amyes se vous voulez scauoir se vne femme est grosse vous deuez dire a la femme qui se doubte destre grosse quelle pisse en vng bassin et puis que elle mecte vng locquet dedens ou vne clef : mais il vault mieulx que ce soit vng locquet et soit laisse ledit locquet dedens le bassin auec lorine troys ou quatre heures et puis soit respendue lorine et soit leue ledit locquet et se vous voyez que limpression du locquet demoure ou bassin croiez de vray que la femme de qui est lorine est grosse ou si non elle ne lest pas.

La Conclusion de la Ferie du Vendredy.

Pour ceste derreniere glose sourdit grande tumulte entre les femmes illec assemblees : tant de rire comme de parler toutes ensemble et ne sembloyt aultre chose fors que ce fust vng marche de hyre hare sans ordre et sans vouloir entendre lune lautre ne actendre la fin de leurs raysons. Pourquoy quant ie vy ceste confusion ie playe mon papier estouppe et serray mon escriptoire remys ma plume en mon coffin et me leuay me cuydant embler delles : mais tantost ie fus apperceu daulcunes delles qui me retindrent a toute force et pour moy firent aulcun pou de silence qui gayres ne dura. En laquelle elles me prierent que lendemain voulsisse retourner entre elles a leure acoustumee affin de parfinir et

escheuer leur intencion et la chose encommencee. Et pour mectre par escript le residu des Euangiles de dame Berthe de Corne qui estoit la derreniere assemblee quelles deuoyent faire et ou elles deuoyent conclure et prendre fin de leurs articles : moy considerant le commun prouerbe qui se dit : qui sert et ne par sert son loyer pert leur octroy leur requeste liberallement. Et apres conge prins delles me partis et men allay reposer : car la teste auoye fort vuyde pour les raisons trauersaines delles que mon entendement nauoit peu comprendre. Si les laissay illec trauaser leurs bagues et leurs quilles et men allay reposer.

La continuacion de la Ferie du vendredy a celle du samedy faicte par dame Berthe.

Le samedy au soir enuiron six heures aprez le salut Nostre Dame et que ieus prins assez legiere refection tant pour lonneur du iour comme pour laffection que iauoye pour veoir et oyr a laquelle fin prendroyent nos dames conclusion de leurs Euangiles et aprez que ieus prins toutes mes agoubilles papier plume et ancre me transportay au lieu ou le soir precedent auions este ensemble : et illec venu me assis en mon lieu acoustume. Plusieurs des escolieres estoyent desia venues qui commen-

coyent a desuuyder et haspler leurs fuzees : car filer ne pouuoyent pour lonneur du samedy et de la Vierge Marie. Je neus illec gayres seiourne quant vint dame Berthe de Corne acompaignee de plusieurs de ses amyes et voysines pour son Euangile lire et continuer comme a ce faire estoit esleute. Mais auant que ie procede a ces chapitres ie vueil descripre aulcune chose de sa genealogie et venue. Dame Berthe de Corne estoit de leage de quatre vingts ans ou plus : si auoit este fille de Regnault de Corne saige homme a merueilles qui en son temps auoit estudie a Collette en lart de grammaire et negromancie : depuis auoit este a Montpellier ou il auoit estudie en medecine et en cest art il vesquit toute sa vie et introduisit dame Berthe sa fille en laquelle elle proffita moult et en vesquit depuis en tapinaige assez deshonestement.

Elle doncques assise en son throne ou siege par silence obtenue commenca son Euangile en ceste maniere : mes bonnes amyes et voysines puisque mon iour est venu que ie vous doy faire fin et conclusion de loeuure par mes dames en commencee si a mon pouuoir traicteray de la science que iay apprinse qui touche medecine et men acquiteray au mieulx que pourray. Si vueillez diligentement entendre a les retenir car elles sont dignes destre mises en vostre memoire.

Le premier chapitre.

En moy premier chapitre ie vous dy : qui a les fieures et il ieusne le premier dimenche aprez le premier iour quils lauront prins saichez de vray quelles le laisseront.

Le deuxiesme chapitre.

Celuy qui aura les fieures tierces et il porte a son col vng petit de soye les hauts noms liez en icelup sans doubte il guarira.

Le tiers chapitre.

Si vous auez mary rebelle et que ne vous vueille bailler argent a vostre besoing prenez le premier neud dung fest de froment : mais il fault quil soit cueilly auprez de la terre la nuyct de monseigneur sainct Iehan tandis quon sonne nonne et icelup boutez au trou du coffre au lieu de la clef et sans faulte elle ouurera.

Le quatriesme chapitre.

Celuy qui a les fieures quartes face tant quil trouue la treffle a quatre fueilles et en

desieune par quatre iours et pour oray elles le laisseront.

Le cinquiesme chapitre.

Femme qui est malade de la rogeolle doit prendre de leaue qui aura este benoiste le dimenche et dicelle en faire vng bon chauldeau et puis en humer et pour tout certain elle guarira.

Le siziesme chapitre.

Plusieurs parlent de la maladie des fieures blanches qui gayres ne scauent que cest : mais elles sont pires que quartes toutesfoys se peuuent elles guarir pour faire vne souppe au vaisseau Sainct George.

Le septiesme chapitre.

Pour guarir fieures continues il faut es-

cripre les troys premiers mots de la patenostre sur vne fueille de sauge Nostree et icelle menger par troys matinees et il guarira.

Le huytiesme chapitre.

Se vne femme se mespasse le pied tellement quil soit estors et comme hors du lieu il conuient que son mary voise en pelerinage a Sainct Martin pour sa sante et quil raporte des lauemens du pied du cheual sainct Martin et diceulx lauemens en laue son pied et tantost elle guarira.

Le neufyesme chapitre.

Se vne femme est malade des varrolles il conuient que son mary achepte vng noir aigneau de lannee et quil couche et lie sa femme en la peau dicelup aigneau toute chaulde et quil face son pelerinage et offrande

a saincte Arragonde et pour certain elle guarira.

Le diziesme chapitre.

Se vng cheual sest estors la iambe ou le pye il conuient cheuaucher vers laustel du prestre le rappeler par dehors et sans parler a luy et tantost sen retournera et pour certain le cheual ira tout droict comme deuant sans sentir aulcune douleur.

Le vnziesme chapitre.

Je vous diroye merueilles des cheuaulx et de leurs medecines mais pour ce que les hommes ne le prennent a leur proffit men tairay et parleray dautre chose : mais toutesfoys ie vous vueil bien encore dire que quand vous veez vng cheual si terrible quil ne veult souffrir quon monte sur luy ou ne veult

entrer en une nauire ou sur quelque pont : dictes luy ces parolles : cheual aussi vray que meschine de prestre est cheualet ou dyable tu vueilles souffrir que ie monte sur toy : et tantost il sera paisible et en ferez votre voulente.

Le douziesme chapitre.

Mes bonnes voysines et amyes encores vous dy pour verite que se quelque homme auoit sur luy ou portoit en quelque bataille la petite peau laquelle il aporta du ventre de sa mere saichez quil ne pourroit estre aucunement blesse ne naure de son corps.

Glose. Lors sourdit une vieille matrosne dentre elles nommee Jehanne Tost Vestue et dist oyant toutes que se vng homme portoit sur luy quant il va en bataille les haults noms qui sont tels : tard y va : loing sen

tien : non si combat : si ten vien : iamais a la guerre blesse ne seroyt.

Le treiziesme chapitre.

Je ne me puis retraire de tousiours parler des choses a lauantaige des hommes et si scay bien que de nous ne font gayres de compte car ils tiennent leurs parlemens et gengles de nous tousiours en la reproche de nostre sexe : mais tant vous vueil encores bien dire que a femme qui a nouuellement pris les fieures selle oingt tous ses conduits de myel le premier ieudy aprez quelle les aura eues saichez quelle en sera quicte et deliuree.

Le quatorziesme chapitre.

Quant vous voyez arondelles fayre leur nid en aulcune mayson saichez que cest tout signe de pauurete et se les moissons y

font leur nid cest signe de toute prosperite et de bonne fortune.

Le quinziesme chapitre.

Je vous dy encores pour verite que qui veult boyre de toutes manieres de vins et auec toutes manieres de gens sans estre yure saichez quil ne fault que se desieuner dune pomme au matin et boire vng traict deaue fresche et sans faulte il ne sera ce iour yure.

Glose. Joly Cron la fille de Mouscaille dit a ce propos que son pere pour vin quil beust oncques ne fust yure mais il reclamoyt tousiours sainct Nycolas en toutes ses requestes.

Le seiziesme chapitre.

Mes belles amyes se vous voulez auoir

belle lexiue et que vos lynceulx et mantilz soyent beaulx et blancs la premiere foys que vous gectez la lexiue dessus la iarle vous deuez dire en la gectant Dieu y ait part et monseygneur sainct Clar.

Glose. Respond vne des assistentes nommee Margot au Cul Crousse : bien est vray madame que la sepmayne passee ie fis ma lexiue et le lendemain que ma lexiue fust acoustree et bien faicte et au plus fin matin ie vis que le temps estoit charge comme sil vouloit plouuoir : et ie fis vne requeste a madame saincte Clere que sil luy plaisoit quil fist beau temps ie luy donneroye vne chandelle et ainsy il fist beau temps.

Le dix septiesme chapitre.

Aussi toutesfois quantes que vous faictes vostre lexiue et que le chaulderon est sur le

feu plain de lexiue et que le feu est des-soubz et que par la force du feu la lexiue boult vous ne deuez pas dire ah commere lexiue boult mais vous deuez dire quelle rit autrement les draps senpyroyent tous en fumee.

Glose. Adonc respond vne assez ieune femme qui auoit le visaige enlumine et plain de rubis : il est vray et ie le scay : car vne foys ie fesoye la lexiue de mon fil et mon mary y estoit et ie luy deffendis que il ne dist pas la lexiue boult : car se vous le dictes tout vostre fil deuiendroit paille : toutesfoys mon mary ne se peut tenir de le dire quant il vit quelle rioyt ainsi : tout mon fil deuint paille. Et moy consecretaire nosay respondre quelle lauoit beu.

Le dix huytiesme chapitre.

Mes amyes pour la conclusion finalle de mon Euangile ensemble pour lonneur du sainct dimenche qui nous approuche ie vous vueil dire vng merueilleux secret que peu de hommes scauent. Je vous dy pour certain que les cygoignes qui en este se tiennent en ce pays et en yuer sen retournent en leur pays qui est entour le mont de Sinay sont par dela creatures comme nous. Et quil appert quelles ayent rayson elles donnent tousiours et payent leurs dismes a Dieu quant elles ont faict des petis de lung dicculx.

Glose. A ceste conclusion affermer se leua dame A Braye leuslee vieille a merueilles et dist quil estoyt vray ce que dame Berthe de Corne auoyt dit : car elle auoyt souuent ouy dire a son oncle que quand il auoit este a

saincte Katherine du mont de Sinay et en passant les desers auoit perdu par mortalite toute sa compaignie il vit de loing vne creature a laquelle il alla et commenca a demander son chemyn en flameng. Celle creature luy respondit tantost et luy enseigna son chemyn et de faict alla longuement auecques luy. Et luy deuisa tout son estat et comment elle estoyt cygoigne par deca et faisoyt son nyd en Flandres sur lostel de son voysin. Clays qui ceste chose ne vouloit croyre luy pria quelle luy baillast certaynes enseignes: affin que sil pouuoit iamays retourner ou pays qui la remerciast de sa courtoysie. Adonc la cygoigne tira vng annel dor quelle auoyt recueilly en la place de couste sa maison et luy monstra et tantost que Clays le vit il le recogneut: car cestoyt lannel duquel il auoit espouse Mal Sanglee sa femme.

La cygoigne luy rendit son annel par tel si quil deffenderoyt aux porchiers et aux vachiers de son hostel quilz ne luy feissent plus de moleste comme par auant ils auoyent acoustume a faire. Et aprez ces promesses prinst mon oncle conge et sen retourna a Bruges ou depuis vesquit si bien quil estoit gros de quatorze palmes de tour quant il mourut.

Grande risee fut illec faicte de tous les assistentes qui desia auoyent laue et peigne leurs cheueulx et desuuydees leurs fusees et estoient prestes de trousser leurs quilles et agoubilles dont ie fus fort ioyeulx car certes ie men commencoye fort a taner pour ce que ce quelles auoyent dit me sembloyent choses toutes sans aulcune raison ou aulcune bonne consequence comme iauoye au commencement pense : mais pour me monstrer non parcial ne aussi vilipendeur ne despriseur de leurs

voulentez ie a dempe chiere ioyeuse et non pas trop actendis entre elles quelle fin elles mectroyent en leurs Euangiles et aucteritez et comment mon honneur saulue ie prendroye conge delles. Il nestoit encores apparent que silence fust entre elles pourquoy ie me mis en la veue delles affin que par mon regard elles eussent aulcune vergoigne et honte de leur affaire qui certes estoyt moult desregle comme dune bataille faillye. A la fin les six qui auoyent este inuenteresses et presidentes toute la sepmaine vindrent vers moy et me remercierent moult de la peine que prise auoye pour elles. Et pour mon salaire me promirent ayde se les requeroye de me auancer enuers quelque damoiselle. Dont ie les remerciay en moy excusant par vne auctorite ioyeuse qui se dit communement : cest que quant vng cheual va boyre sans quon luy

maine et vng homme va a complye : a tous vng baston. Certes ces deux ont passe leurs temps : de ces deux bestes ien suis lune.

Conclusion de lacteur.

